

15 mai 1970

Leçon 182

J'en appelle au nom de Dieu et au mien

Le nom de Dieu est sacré, mais pas plus sacré que le vôtre. Invoquer son nom n'est qu'invoquer le vôtre. Un père donne à son fils son nom pour l'identifier avec lui. Ses frères partagent son nom et ils sont unis par un lien vers lequel ils se tournent pour partager leur identité.

Le nom de votre Père vous rappelle qui vous êtes, même à l'intérieur d'un monde qui ne le sait pas, même si vous ne vous en souvenez pas. Le nom de Dieu ne peut pas être entendu sans réponse, ni dit sans un écho dans l'esprit qui vous appelle à vous en souvenir.

Dites son nom, et vous invitez les anges à entourer la Terre sur laquelle vous vous tenez, à chanter pour vous comme ils étendent leurs ailes pour vous garder en sécurité. Ils vous abritent de chaque pensée du monde qui voudrait faire intrusion dans votre sainteté.

Répétez le nom de Dieu, et le monde entier répond en laissant tomber les illusions. Chaque rêve auquel le monde tient si chèrement a subitement disparu, et où le monde semblait se tenir, à la place vous trouvez une étoile ; un miracle de grâce. Les malades se lèvent, guéris de leurs pensées malades. Les aveugles peuvent voir et les sourds peuvent entendre. Ceux qui sont dans le chagrin larguent leurs lamentations, les larmes de douleurs sont séchées alors qu'un rire heureux vient bénir le monde.

Répétez le nom de Dieu et les petits noms ont perdu leur signification. Aucune tentation ne devient autre chose qu'une chose sans nom, non désirée devant le nom de Dieu. Répétez son nom, et voyez comme vous allez oublier facilement les noms de tous les dieux que vous estimiez. Ils ont perdu le nom de dieu que vous leur donniez. Ils deviennent anonymes et sans valeur pour vous, bien qu'auparavant vous les appeliez dieux au lieu de leurs petits noms. En effet, vous vous teniez devant eux avec adoration. Répétez le nom de Dieu, c'est invoquer votre Soi dont le nom est le Sien. Répétez son nom et toutes petites choses anonymes sur terre tombent dans une juste perspective.

Ceux qui invoquent le nom de Dieu ne peuvent pas prendre par erreur l'anonyme pour le Nom, le péché pour la grâce, ni le corps pour le Fils sacré de Dieu. Et si vous vous joignez à un frère, vous asseyant avec lui en silence et répétant le nom de Dieu en même temps que lui dans votre esprit tranquille, vous aurez établi là un autel qui parvient à Dieu et à son Fils.

Ne pratiquez que ceci aujourd'hui, répétez le nom de Dieu lentement à nouveau et encore à nouveau. Oubliez tous les noms sauf le Sien. N'entendez rien d'autre. Que toutes vos pensées soient ancrées sur son nom !

Nous n'utilisons aucun autre mot sauf au début, quand nous disons l'idée du jour mais ne la disons qu'une fois. Puis le nom de Dieu devient notre seule pensée, notre seul mot, la seule chose qui occupe notre esprit, le seul souhait que nous ayons, le seul son de quelque signification, et le seul nom de tout ce que nous désirons voir, de tout ce que nous voudrions appeler nos appartenances et nos biens.

Ainsi nous donnons une invitation qui ne peut être refusée. Dieu va venir et y répondre Lui-même. Ne pensez pas qu'Il entende les petites prières de ceux qui l'invoquent sous les noms des idoles chéries par le monde. Ils ne peuvent pas l'atteindre ainsi. Il ne peut pas entendre vos demandes qu'Il ne soit pas Qui il est, ni que son Fils reçoive un autre nom que le sien.

Répétez son nom et vous le reconnaissez comme seul Créateur de la Réalité. Et vous reconnaissez aussi que son Fils fait partie de Lui, créant en son nom. Asseyez-vous en silence et laissez son nom devenir l'idée qui englobe tout ce que contient votre esprit. Laissez se calmer toutes les pensées, sauf celle-ci. Et à toutes les autres pensées répondez avec celle-ci. Voyez le nom de Dieu remplacer le millier de petits noms que vous avez donnés à vos pensées en ne réalisant pas qu'il y a un nom unique pour tout ce qui est et pour tout ce qui sera.

Aujourd'hui vous pouvez atteindre un état dans lequel vous expérimenterez les cadeaux de la grâce. Vous pouvez échapper à tous les liens du monde et donner au monde la même délivrance que vous avez trouvée. Vous pouvez vous souvenir de ce que le monde a oublié et lui offrir votre propre mémoire. Vous pouvez *accepter* aujourd'hui le rôle que vous jouez dans le salut du monde et dans le vôtre. Et les deux peuvent être accomplis parfaitement.

Tournez-vous vers le nom de Dieu pour votre libération et elle vous est donnée. Aucune autre prière que celle-ci n'est nécessaire car elle les contient toutes à l'intérieur d'elle-même. Les mots sont insignifiants et il n'y a pas besoin de requêtes quand le Fils de Dieu évoque le nom de son Père. Les pensées de son Père deviennent son bien. Il a droit à tout ce que son Père lui a donné, à ce qu'Il est encore en train de lui donner et à ce qu'Il donnera éternellement.

Il l'invoque pour que toutes choses qu'il pensait avoir faites soient anonymes à présent et qu'à leur place le nom sacré de Dieu devienne son jugement de leur absence de valeur. Toutes les petites choses sont silencieuses. Les petits sons sont maintenant inaudibles. Les petites choses de la Terre ont disparu.

L'Univers ne consiste en rien d'autre que le Fils de Dieu invoquant son Père. Et la Voix de son Père lui répond au nom sacré de son Père. Dans cette relation éternelle, tranquille, dans laquelle la communication transcende de loin tous les mots, et qui pourtant excède en profondeur et en élévation tout ce que les mots seraient capables de transmettre, il y a la paix éternelle. Au nom de notre Père, nous voudrions expérimenter cette paix aujourd'hui et en son nom, elle nous sera donnée.